

L'heure du sport !

Objectifs

- **Lecture :** Savoir adapter sa lecture au type de texte ;
- **Compréhension :** Comprendre l'expression des émotions procurées par le sport ;
- **Argumentation :** Savoir présenter un sport et le faire aimer ; discuter la présence de l'argent dans le sport ;
- **Vocabulaire :** Connaître le vocabulaire lié à différents sports, les termes officiels dans les clubs ;
- **Écriture :** Écrire des textes narratifs, injonctifs et poétiques à partir des textes donnés.

Présentation générale

Après l'école, c'est l'heure du sport ! Si tous les élèves ne choisissent pas de pratiquer une activité sportive dans le cadre de l'AS, l'Association Sportive de l'école, ou dans d'autres clubs, en revanche ils font tous trois heures de sport par semaine à l'école. Ainsi, cette unité reste proche de leur quotidien tout en leur faisant découvrir différents aspects de l'univers sportif. Le sport c'est d'abord l'activité physique, le mouvement, la coordination, l'équilibre, le défoulement et le plaisir.

Mais la pratique du sport permet aussi de faire comprendre et de faire vivre aux enfants des valeurs citoyennes et personnelles : respect des règles et respect des autres, partenaires ou adversaires, travail d'équipe, contrôle et dépassement de soi, sens de la relation.

Le choix des textes

Les textes choisis pour cette unité accompagnent l'élève dans la découverte des valeurs inhérentes à la pratique ou à l'institution sportive.

Le premier texte, « Vive le sport ! », extrait d'un roman réaliste, aborde la thématique du sport comme loisir. Un jeune garçon n'aime pas le sport : pour lui, le sport n'est pas un plaisir. D'autres enfants, comme lui, ne sont pas spontanément attirés par le sport et se reconnaîtront. Le deuxième texte est un court documentaire sur le monde du sport, ses règles, son organisation car le sport est aussi une institution.

Un article de presse suit ce documentaire et montre, à la différence du premier texte, que le sport – ici, le football – peut être une passion pour de nombreux enfants qui envisagent même – pour certains – d'en faire leur métier. Puis la nouvelle réaliste de Philippe Delerm, auteur bien connu de la littérature jeunesse, décrit l'atmosphère qui règne autour d'un sport collectif. Dans ce très beau texte sont mis en valeur les liens qui se créent dans une équipe, les sensations vécues après un effort intense, le souvenir de l'effort fourni, du match que l'on a disputé...

Deux documentaires suivent : d'abord un documentaire sur l'équitation, un sport qui a beaucoup de succès parmi les élèves (surtout chez les filles), puis un parallèle entre les Jeux antiques et les jeux Olympiques d'été montre le côté universel du sport.

L'unité se termine avec un poème de Pierre Gamarra, « Le ski », qui, sous couvert d'humour, apporte à l'ensemble une touche de morale : « Lorsqu'une chose nous dérange, / Notre avis change. »

Page d'ouverture

→ Manuel, page 27

Les élèves lisent le texte d'introduction en silence. Puis l'enseignant fait une nouvelle lecture à voix haute.

Organiser une discussion entre les élèves autour de questions : Qui fait du sport en dehors de l'école ? Quel sport ? Où ? Quel est votre sport préféré ?...

Puis, faire observer les illustrations. La photo des deux garçons jouant au foot retiendra en premier l'attention. Questionner les élèves sur la photo des quatre coureuses : pourquoi portent-elles un drapeau ? Où peuvent-elles être ? Pourquoi sont-elles quatre ? Enfin raconter l'histoire du discobole.

Il s'agit de faire comprendre aux élèves, à travers cette étude des illustrations, que la pratique du sport est très ancienne et variée : seul, en équipe, en amateur ou en compétition. Une fois ce travail effectué, les élèves peuvent répondre directement aux questions, ils doivent réinvestir les commentaires et les apports faits sur les illustrations.

Réponses aux questions :

1. Ces trois images montrent des personnages qui pratiquent une activité sportive.
2. On voit que les filles font partie de l'équipe de France parce qu'elles portent le drapeau français et que leur maillot porte les lettres FRA.
3. Le corps du Discobole est penché en avant, tourné vers la droite, les genoux fléchis. Son bras droit tendu en arrière tient le disque et son bras gauche est en appui sur son genou droit.

Quelques précisions sur le Discobole :

Le Discobole, l'une des plus célèbres statues de l'Antiquité, est généralement attribué à Myron (sculpteur athénien du ^ve siècle avant J.-C.). Cette statue représente un athlète nu, musclé et imberbe, qui se prépare à lancer son disque. Le personnage, pourtant en plein effort physique, est impassible, le regard serein et sans expression. La construction géométrique de la statue, ainsi que son peu d'expression permet au spectateur de l'idéaliser.

Roman réaliste :

« Vive le sport ! »**

→ Manuel, pages 28 à 30

Lucas, un jeune garçon de douze ans, n'aime pas du tout le sport. Le mercredi, il préfère rester devant la télé ou jouer aux jeux vidéo. Inquiets, ses parents demandent à Chantal, la grand-mère de Lucas, de lui trouver une activité sportive pour le mercredi après-midi. Lucas, réticent au départ,

prend goût au sport au contact de sa mamie. Les longues séances devant la télé le mercredi vont se transformer en séances d'entraînement de badminton pour y rencontrer sa grand-mère... Cette nouvelle réaliste aborde, avec humour, le désintérêt de certains jeunes pour le sport, ainsi que leurs relations avec leurs grands-parents. L'humour du texte se retrouve dans le traitement des illustrations.

Objectifs :

- Reconnaître un roman réaliste ;
- Repérer et comprendre l'humour dans un texte ;
- Savoir prendre des informations dans un texte ;
- Écrire un texte argumentatif.

1. Travail de lecture

La séance commence par une lecture individuelle et silencieuse du texte. Demander aux élèves si certains mots leur posent des problèmes de compréhension, prendre un temps pour les expliquer.

Ensuite, faire observer les illustrations aux élèves : demander de retrouver le passage correspondant à chaque illustration, cette activité permet de vérifier la bonne compréhension du texte.

Quatre élèves bons lecteurs font une lecture à voix haute du texte. Ils lisent à tour de rôle selon le découpage suivant : lignes 1 à 14, lignes 15 à 32, lignes 33 à 50, lignes 51 à la fin. À la fin de chaque lecture, demander à la classe l'idée générale de ce qui vient d'être lu.

Proposer alors une lecture ciblée des dialogues seuls. Trois élèves (Lucas, le père, la grand-mère) lisent à voix haute ces dialogues et seulement ces dialogues.

Poser aux élèves les questions suivantes : Pourquoi peut-on dire que ce texte est plein d'humour ? Quel est le personnage qui apporte cet humour ? Quels éléments du texte permettent de dire que ce texte est extrait d'un roman réaliste ? (les situations, les personnages, les lieux)

Puis dernière lecture silencieuse individuelle.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension

Faire lire les consignes des questions 1 à 4. S'assurer de leur compréhension. Montrer aux élèves qu'elles correspondent au découpage du texte lu par les quatre élèves.

Ainsi, ils savent où chercher les réponses dans le texte et peuvent répondre aux questions en autonomie, à l'écrit.

Réponses aux questions 1 à 4 :

1. Lucas regardait la télévision et jouait avec sa console.
2. Ses parents n'avaient pas le temps de s'occuper de ce problème, ils travaillaient tout le temps.
3. Le programme était prêt : à 11 heures, judo ; à midi, badminton ; à partir de 15 heures, équitation ; à 13 heures, MacDo. C'est le repas au MacDo que préfère Lucas.
4. Finalement Lucas va choisir le badminton pour voir sa grand-mère – qui s'y est inscrite – tous les mercredis.

Questions 5 et 6 : travail de recherche

La question 5 demande un balayage rapide du texte. Elle correspond à l'un des objectifs de la séance : prendre des informations dans un texte. La rapidité avec laquelle les élèves vont répondre est un critère d'évaluation de cet objectif.

Quant à l'activité de recherche sur Internet, voir les conseils (→ pages 13-14).

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. Sports collectifs : le foot (l. 48), le handball (l. 48), le rugby (l. 55).

Sports individuels : le judo (l. 44), le badminton (l. 44), l'équitation (l. 45), le tennis (l. 48), le ping-pong (l. 48), la natation (l. 49) l'escrime (l. 49), le canoë-kayak (l. 48).

6. Petit frère du tennis, le badminton est un sport de raquette avec volant. En Occident, il est parfois considéré comme un simple jeu d'extérieur peu fatigant. Sa pratique en compétition n'est envisageable qu'en salle. En Asie, le badminton est le sport numéro 1, et dans le monde c'est le deuxième sport le plus pratiqué après le football ! Le jeu consiste à échanger un volant à l'aide d'une raquette, au-dessus d'un filet.

Questions 7 à 9 : travail d'argumentation

Les questions 7 à 9 abordent trois thèmes différents qu'il est intéressant de discuter en classe : les parents débordés par leur travail, la complicité entre un enfant et sa grand-mère, la maturité d'un enfant face à une situation qu'il ne maîtrise pas. Si la première thématique est délicate, elle peut tout de même faire l'objet d'un dialogue, l'enseignant peut demander à ses élèves d'expliquer la situation et ce qu'ils en pensent. La deuxième thématique peut être abordée de manière subtile, en demandant aux élèves ce qu'ils pensent de mamie Chantal et s'ils connaissent quelqu'un qui lui ressemble. Enfin, la troisième thématique peut être abordée à travers une mise en situation du type : qu'auriez vous fait à la place de Lucas ? Comment auriez vous réagi ? Pourquoi ?

Ces échanges tendent à vérifier si les élèves ont compris le texte sur la forme ou sur le fond, s'ils ont été capables de lire entre les lignes ou bien si leur lecture est restée superficielle.

Programmer ensuite trois temps courts en collectif classe.

Question 7 : Demander aux élèves de se souvenir des activités de lecture, du personnage qui amène l'humour. Organiser un débat à partir de cette parole de la grand-mère. Chacun réagira selon son expérience familiale personnelle, ce qui enrichira – et animera – les échanges.

Question 8 : Faire remarquer l'image utilisée « faire chauffer » qui rappelle la cuisine. Quel mot utilise-t-on quand on veut dire que quelqu'un se prépare pour une activité sportive ? (s'échauffer). Comment pourrait-on alors traduire cette phrase ? (Il va falloir qu'elle s'échauffe pour gagner, mamie Chantal !)

Question 9 : Conseiller de relire rapidement le texte (le survoler) pour retrouver rapidement les passages demandés.

Les élèves répondent maintenant par écrit aux questions.

Réponses aux questions 7 à 9 :

7. La grand-mère de Lucas est invitée au restaurant à l'occasion de sa préretraite. Son fils lui demande presque immédiatement de trouver une activité à Lucas, puisqu'elle aura le temps... Elle trouve qu'il aurait pu attendre un peu avant de lui demander ce service. Mais elle savait que, de toute façon, il lui demanderait des services quand elle serait retraitée. Sa réponse est humoristique, elle se moque de son fils et de sa femme.

8. Lucas et les autres joueurs débutants juniors vont être opposés aux débutants seniors, donc à sa grand-mère. Il est décidé à gagner, il va falloir que sa grand-mère joue très bien si elle veut le battre. Lucas utilise une expression à la fois imagée et drôle.

9. « [...] Et moi, je faisais attention d'éviter les réflexions, je ne disais plus : "C'est nul !", je disais : "Je vais réfléchir..." » (l. 52-53).

« Mais mes parents sont contents que je me sois inscrit aussi. Vous auriez trouvé une autre solution pour continuer à la voir tous les mercredis, vous ? » (l. 68 à 70).

3. Le travail d'écriture

Demander aux élèves de choisir leur sujet. La réponse au premier sujet est l'écriture d'un texte narratif, pour le deuxième sujet il s'agit d'un texte argumentatif.

Document :

« Quand je serai grand... »*

→ Manuel, page 31

Quelle est la différence entre un club et une fédération ? Peut-on être un joueur de haut niveau sans être professionnel ? Ce court texte, extrait d'un livre documentaire pour enfants, donne des précisions sur le vocabulaire technique sportif. C'est l'occasion de connaître un peu mieux les différentes possibilités de pratiquer un sport, pas seulement à l'école par les élèves, mais aussi dans un club pour le loisir.

Il est conseillé de définir certains termes du document, après s'être assuré qu'ils n'étaient pas connus des élèves. Vocabulaire concernant les catégories selon l'âge du sportif : poussin de 10 à 11 ans ; benjamin de 12 à 13 ans ; minime de 14 à 15 ans ; cadet de 16 à 17 ans ; junior de 18 à 19 ans ; senior de 23 à 39 ans.

Objectifs :

- Lire un texte documentaire technique ;
- Savoir différencier un texte informatif d'un texte romanesque ;
- Connaître et utiliser le vocabulaire technique sportif ;
- Écrire un texte argumentatif.

1. Travail de lecture

L'enseignant lit l'introduction à voix haute (la colonne de gauche) pour toute la classe et demande d'en dégager l'idée principale après avoir répondu aux questions éventuelles. Puis les élèves font une lecture silencieuse de cette même partie.

Demander à un élève de lire à voix haute la colonne « Le haut niveau » ; après l'explication du vocabulaire en réponse aux demandes des élèves, ceux-ci sont invités à justifier le titre. Un autre élève lit la colonne suivante, « Petit poussin deviendra grand » et la classe justifie ce titre après les explications liées au vocabulaire.

Ce travail d'explication des titres suscite une discussion à l'oral avec toute la classe. Les élèves sont amenés à questionner le texte, à donner un avis, à faire part de leurs connaissances dans ce domaine, à informer leurs camarades peut-être.

Lecture silencieuse individuelle de la page.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 3 : travail de compréhension

Faire relire à haute voix par un élève le texte d'introduction à gauche. Puis les élèves répondent individuellement et à l'écrit à la question 1, il s'agit de prélever la réponse dans l'ensemble du texte. Faire de même avec le paragraphe « Le haut niveau » et la question 2. Puis avec « Petit poussin deviendra grand » et la question 3.

Les corrections se feront à l'oral en classe entière.

Réponses aux questions 1 à 3 :

1. Dans un club, on bénéficie d'un enseignement, d'un terrain ou d'une salle d'entraînement et d'une assurance. On peut aussi être repéré si on est très bon dans le sport pratiqué.
2. « Un sportif de haut niveau est une personne suffisamment forte dans sa discipline pour représenter son club, son département, sa région ou son pays dans les plus grandes compétitions nationales et internationales. »
3. Cette liste existe car des compétitions et donc des sélections sont organisées à tous les niveaux pour toutes les catégories d'âges, dès l'enfance.

Question 4 : travail de recherche

Pour l'activité de recherche sur Internet, voir les conseils (→ pages 13-14).

Après la présentation de la recherche à la classe, il est possible de demander aux élèves de se regrouper en fonction du sport qu'ils pratiquent (pour les élèves qui ne pratiqueraient aucun sport les inviter à choisir un groupe de rattachement). Chaque groupe appliquera les résultats de la recherche au club sportif qu'il fréquente. Les réponses seront ainsi personnalisées et la recherche mise en pratique.

Réponse à la question 4 :

4. Un club sportif (CS) est une infrastructure encadrant les sportifs. Il est composé de membres et peut être comparé à une mini-société avec son bureau dirigeant. Il est composé d'un encadrement sportif comme des entraîneurs, des médecins, kinésithérapeutes, préparateurs physiques, psychologues du sport en plus des sportifs eux-mêmes. Le club sportif promeut un sport en particulier (football, basket-ball...), une famille de sports (athlétisme, cyclisme...) ou encore une diversité de sports (club omnisports).

Questions 5 et 6 : travail d'argumentation

L'enseignant aborde la question 5 en classe entière. Qui connaît des sportifs professionnels ? Dans quel sport ? Comment gagnent-ils leur vie ? Sont-ils riches ? Où les voit-on ? (Sur les stades et aussi à la télé.)

La mise en commun peut faire l'objet d'un débat au sein de la classe entre ceux qui aiment le sport et qui le pratiquent, en club ou non, et ceux qui ne l'aiment pas.

Une suggestion : selon les ressources locales, il est possible d'envisager une rencontre avec les sportifs et/ou les dirigeants d'un club. Cette rencontre peut donner des arguments pour répondre aux questions, ou bien se faire dans le cadre d'un projet de classe.

Il est également possible de faire visionner un ensemble d'extraits d'émissions sportives en classe.

Ces deux activités optionnelles n'engagent en rien le travail sur le texte. Elles peuvent être programmées en dehors des horaires consacrés à la lecture dans le cadre d'une sortie scolaire par exemple ou sur les heures d'éducation physique.

L'inscription dans un club peut être payante, la question 6 peut soulever ce problème et susciter une discussion : le sport pour tous, comment ?

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. Pas de réponse type.
6. Pas de réponse type.

3. Le travail d'écriture

Avant ce travail d'écriture, faire le point à l'oral avec la classe sur les idées énoncées pendant le débat, sur le nouveau vocabulaire acquis et sur la recherche effectuée.

Tous les élèves pourront alors répondre à ce sujet.

Presse : « J'ai joué avec un Bleu ! »*

→ Manuel, pages 32-33

Ce dossier, extrait du *Journal des Enfants* – parution hebdomadaire –, relate la rencontre d'un groupe d'enfants de 8 à 12 ans avec les Bleus. Ces enfants ont été sélectionnés, dans le cadre d'un jeu-concours, pour participer à un entraînement avec les Bleus. Ces chanceux ont pu rencontrer leurs héros lors d'un « entraînement de rêve ».

L'étude de ce texte est également l'occasion d'aborder un nouveau genre : la presse. En effet, qu'elle soit numérique ou papier, la presse est un média majeur de la société actuelle. Il est donc primordial que les élèves se familiarisent avec ce dernier dès le plus jeune âge, c'est ainsi qu'ils complèteront leurs compétences de lecteurs critiques et avisés.

Le ton d'un article de presse est différent de celui d'un document ou d'un roman. Le dossier rapporte des faits objectifs, il est construit de façon linéaire. Dans ce dossier, où professionnels et amateurs se côtoient, est posé le problème du plaisir de jouer mais aussi celui de l'argent dans le foot.

Objectifs :

- Savoir différencier un article de presse d'un récit romanesque ;
- Prélever des informations précises dans un texte ;
- Être capable de porter un jugement sur un fait rapporté.

1. Travail de lecture

Faire observer les photographies et lire le titre du dossier. Poser des questions pour guider les commentaires des élèves : reconnaissez-vous des footballeurs ? Que représente la première photo ? Pourquoi y a-t-il des enfants avec les Bleus ? Connaissez-vous le personnage représenté sur la photo en haut à gauche de la page 33 ? Qui peut être cet enfant à droite ?... Amener les élèves à comprendre la situation, à mettre en relation le titre de l'article et les commentaires qu'ils ont faits sur les photographies.

Orienter le travail sur la structure du dossier. Les élèves doivent identifier le nombre de parties de ce dossier (quatre parties : les trois encadrés et l'article principal).

Quatre élèves différents lisent à voix haute chacune des quatre parties. À la fin de chaque lecture, instaurer une discussion au cours de laquelle les élèves de la classe donnent leur avis : que pensez-vous de cet article ? Quelle en est l'idée principale ? Demander d'en faire le résumé...

Quelques questions à poser sur les différents articles :

- Article principal : Qui est Henri Émile ? Savez-vous ce que veut dire « dribler » ? Quels sont les duos qui se forment ?
- Encadré « Laurent Blanc » : Quelle nouvelle chance ont les enfants ? Quels sont les objectifs de Laurent Blanc ce jour-là ?
- Encadré « Esteban » : Quel était le sujet du concours qu'Esteban a gagné ? Quel est le but d'Esteban ?

Proposer une lecture à deux de l'interview d'Esteban à voix haute.

Pour finir, poser des questions sur la structure du dossier : qui a réalisé cette interview et pris les photos ? Tous les encadrés sont-ils des interviews ?

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension

Les élèves répondent directement par écrit aux questions. La correction se fait collectivement à l'oral.

Réponses aux questions 1 à 4 :

1. 23 enfants de 8 à 12 ans, venant de toute la France, ont participé à cet entraînement à Clairefontaine.
2. Henri Émile dirige l'échauffement jusqu'au moment où les joueurs de l'équipe de France entrent sur le terrain, volent le ballon et tapent dans le dos des enfants.
3. Olivier Giroud est le parrain d'Esteban. Il lui conseille de bien pencher son corps en avant quand il tire dans le ballon.
4. Laurent Blanc, ce jour-là, fait travailler les passes et la circulation du ballon. Il a aussi pour objectif que tous les joueurs s'habituent à jouer ensemble. Les enfants assistent à un spectacle exceptionnel parce que d'habitude les entraînements sont interdits au public.

Questions 5 et 6 : travail de recherche

Les deux questions peuvent être menées de front. Pour les mettre en œuvre, voir les conseils (→ pages 13-14).

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Ronaldinho, Zlatan Ibrahimovic, Thierry Henry, Samir Nasri, David Beckham, Nicolas Anelka, Karim Benzema, Franck Ribery, Zinedine Zidane.
6. C'est l'Allemagne qui a gagné la coupe du monde de football en 2014. La France a été battue en quarts de finale par l'Allemagne.

Questions 7 et 8 : travail d'argumentation

La réponse à la question 7 est donnée individuellement par écrit. Chaque élève rédige selon ses propres émotions devant une telle situation.

La question 8 ouvre un débat sur l'importance qu'a pris le sport, surtout le foot, dans la société et sur la place de l'argent dans le sport, notamment dans le foot. Est-ce normal de payer un enfant pour pratiquer un loisir ? Est-ce normal d'acheter un joueur ?... Chacun argumente son point de vue.

Après le débat les élèves répondent librement par écrit en défendant leur point de vue, le développement sera d'autant plus important que le débat aura été plus riche et plus sincère.

Réponses aux questions 7 et 8 :

7. Malik, comme les autres enfants présents ce jour-là, est passionné de foot. Il côtoie ici les joueurs de l'équipe de France, il a du mal à réaliser que c'est vrai. Il est très heureux.

8. Esteban n'est encore qu'un enfant, il joue pour son plaisir. Pourtant, on a donné de l'argent à son club pour le transférer, malgré son jeune âge. Mêler l'argent au sport peut pervertir le plaisir de jouer. Esteban ne voudra peut-être plus jouer que pour gagner de l'argent et non pour le plaisir du sport. Le foot ne sera plus alors une passion. Il est encore jeune pour prendre la décision d'être professionnel et pour toucher de l'argent.

3. Le travail d'écriture

Le premier sujet demande d'écrire un texte argumentatif. Organiser un bref échange entre les élèves pour qu'ils comprennent le ton à donner à leur texte avant de les laisser écrire librement.

Le second sujet demande d'écrire le même type de texte, mais sur une des valeurs du sport. Le texte sera moins personnel mais plus universel. La discussion peut s'appuyer sur des exemples pris dans la vie de la classe pendant les séances d'éducation physique.

Nouvelle réaliste : « À la fin du match »***

→ Manuel, pages 34-35

Cette nouvelle réaliste, extraite du recueil *C'est bien* de Philippe Delerm, aborde le sport de manière originale et poétique. Elle montre un aspect du sport peu connu, le moment qui suit le match, l'état d'esprit des joueurs quand tout est fini et qu'ils sont encore en tenue et en sueur. Ces rêveries d'enfants nous emmènent dans le monde des émotions et du plaisir, dans le monde de la poésie. Ce n'est plus l'effort, le jeu, le plaisir de gagner qui sont importants, mais le bonheur de sentir son corps se détendre, son esprit se libérer.

Après le match, libéré de toute contrainte, ce garçon rêve. Les bruits autour de lui s'estompent, tout à coup la présence de la forêt proche s'impose et l'encercle. Il ne voit plus qu'elle entourant le terrain de foot. Il souhaite que ce rêve se prolonge le plus longtemps possible.

Objectifs :

- Repérer le caractère onirique d'un texte ;
- Lire un texte intégral ;
- Savoir lire l'implicite ;
- Reconnaître les émotions et les sentiments d'un personnage.

1. Travail de lecture

Faire une lecture magistrale à voix haute. Puis demander aux élèves d'observer les illustrations : quelle expression lisez-vous sur le visage de chacun des garçons ? Comparer leur attitude à celle de l'entraîneur. Demander de retrouver dans le texte les passages qui correspondent à chacune de ces illustrations.

Faire relire le texte individuellement, en silence. Proposer une lecture théâtralisée : un bon lecteur lit le texte, à l'exception des répliques de l'entraîneur, qu'un autre élève lira.

Puis, plusieurs élèves lisent le texte à voix haute, chaque élève lisant un paragraphe. À la fin de chaque paragraphe questionner les élèves pour les aider à en faire ressortir l'idée principale à l'oral. Questions possibles :

– Pour le premier paragraphe : Qui est le narrateur ? Pourquoi dit-il : « *Maintenant c'est la récompense* » ?

– Pour le deuxième paragraphe : Pourquoi le narrateur dit-il : « *Le terrain est beau à ce moment-là* » ?

– Pour le troisième paragraphe : Pourquoi les garçons n'ont-ils plus envie de jouer ?

– Pour le quatrième paragraphe : Vers quel domaine les entraîne leur rêverie ?

– Pour le cinquième paragraphe : Le terrain de foot est-il réellement entouré d'une forêt ? Quel mot permet de répondre (il y aurait) ? Quel moment d'un match de foot le narrateur préfère-t-il ?

Terminer le travail de lecture par une lecture silencieuse individuelle.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension

Les élèves répondent aux questions 1 à 4 en autonomie, individuellement. La correction est orale et collective avec retour au texte systématique.

La question 4 est l'occasion d'aborder le genre du texte. L'idée étant de faire réfléchir les élèves sur les réponses qu'ils ont données, afin qu'ils aient des éléments pour répondre à cette question : quels éléments montrent que ce texte est extrait d'un recueil de nouvelles ? Quels éléments montrent qu'il est de genre réaliste ? La réponse se fera collectivement, à l'oral.

Réponses aux questions 1 à 4 :

1. Ces cinq minutes se situent après le match, la réponse est donnée dans le premier paragraphe :

« *On a couru plus d'une heure dans tous les sens après ce ballon qui n'en finissait plus de s'échapper. Maintenant, c'est la récompense.* » (l. 4-5)

2. La majorité des joueurs est déjà en train de prendre sa douche. Un ou deux restent avec l'auteur à côté du poteau de corner.

3. Ils n'ont plus envie de jouer. Ils regardent la forêt.

4. « *Au-delà du grillage, là-bas, il y a la forêt, avec ces feuilles vertes qui commencent, toutes fraîches, presque transparentes.* » (l. 17 à 19)
« *à travers les branches neuves de la forêt.* » (l. 22-23)

Questions 5 et 6 : travail de recherche

Traiter les deux questions à l'oral. Les réponses des élèves sont notées au tableau, seulement le numéro des lignes concernées pour la question 5 afin d'éviter la perte de temps. Les élèves recopieront les réponses à la question 5 en reprenant les textes correspondant aux numéros de lignes et la liste de mots en réponse à la question 6 dans leur cahier de vocabulaire.

Réponses aux questions 5 et 6 :

5. « *Maintenant, c'est la récompense.* » (l. 5) – « *Le terrain est beau, à cet instant* » (l. 10) – « *Ce n'est plus une limite [...] mais presque un paysage* » (l. 12-13) – « *Mais maintenant on regarde le soleil qui descend, à travers le filet noir un peu rêche des buts, plus loin à travers le grillage, à travers les branches neuves de la forêt.* » (l. 21 à 23) – « *On ne voudrait plus bouger. Il y aurait une forêt immense qui vous encerclerait, un terrain de foot au milieu, et puis c'est tout.* » (l. 25-26)

6. « *gagné* » (l. 2) – « *perdu* » (l. 3) – « *ballon* » (l. 5) – « *arbitre* » (l. 6) – « *vestiaires* » (l. 6) – « *joueurs* » (l. 7) – « *entraîneur* » (l. 7) – « *terrain* » (l. 10) – « *corner* » (l. 11) – « *ligne blanche* » (l. 11) – « *balle* » (l. 12) – « *crampons* » (l. 14) – « *stade* » (l. 20) – « *filet* » (l. 22) – « *buts* » (l. 22) – « *foot* » (l. 26).

Questions 7 à 9 : travail d'argumentation

Ces questions entraînent les élèves dans la rêverie du narrateur. Elles demandent à chacun de le rejoindre dans son rêve pour retrouver ses émotions et ses sentiments.

Laisser du temps pour que les élèves répondent individuellement aux questions, par écrit. La correction collective enrichira les réponses de chacun.

Réponses aux questions 7 à 9 :

7. L'auteur et ses copains sont installés près du terrain de foot, pas loin des douches, donc on peut entendre très près les exclamations. Mais, ils sont perdus dans leur rêve, dans l'observation de la forêt, alors ils entendent à peine les bruits qui viennent des douches, ces bruits leur semblent très loin.

8. Absorbés par la contemplation du paysage autour du terrain de foot, ils se sentent entourés par la forêt, le terrain de foot devient un petit espace au milieu de la forêt et plus rien d'autre n'existe pour eux. L'utilisation du conditionnel peut laisser penser que ce n'est que l'expression d'un rêve (« *il y aurait... qui vous encerclerait...* »). Est-ce bien la réalité ?

9. C'est le moment du rêve, du repos aussi. Le match est fini, perdu ou gagné, ça n'a pas d'importance. On est seul avec soi-même, l'entraîneur n'a pas encore fait reprendre contact avec la réalité.

3. Le travail d'écriture

Faire un rappel du texte et des textes précédents de cette unité pour donner aux élèves des idées de départ. Rappeler que dans les deux cas il s'agit d'une narration.

Les élèves choisissent le sujet qui les intéresse le plus et rédigent leur texte en autonomie.

Document : « L'équitation »*

→ Manuel, pages 36-37

L'équitation attire de plus en plus les filles qui débutent en travaillant avec un poney. C'est un sport qui utilise un vocabulaire spécifique que tous vont pouvoir connaître. La présence de l'animal en fait un sport très particulier qui oblige à respecter certaines règles.

La relation avec l'animal, la sensation de vitesse qu'il procure et la beauté de ce sport original sont des éléments qui plaisent beaucoup à certains enfants. La relation de l'enfant et du cheval est une thématique importante de la littérature jeunesse. Ce document, qui aborde le vocabulaire très spécifique de l'équitation, renseigne les élèves sur ce sport. C'est l'occasion d'informer les élèves et peut-être de leur donner envie de pratiquer ce sport particulier.

Objectifs :

- Lire une légende dans un document ;
- Reconnaître les caractéristiques d'un texte documentaire ;
- Acquérir le vocabulaire spécifique du sport équestre ;
- Écrire un texte argumentatif.

1. Travail de lecture

Demander aux élèves de lire individuellement le titre et sa définition. Puis demander si cette lecture permet de savoir quelle sera la teneur de ce document.

Regarder les illustrations et lire leurs légendes. Demander aux élèves de relever les mots qu'ils ne comprennent pas afin de les expliquer pour une bonne compréhension du texte. Désigner deux élèves qui vont mimer les étapes habituelles pour monter et descendre de cheval en observant les photos et en appliquant les recommandations des légendes.

Faire différencier les différentes allures du cheval en observant les pattes des chevaux.

Quatre élèves lisent à voix haute un encadré chacun.

Poser la question : À quoi reconnaissez-vous que ce que vous venez de lire est un document ?

Donner un temps pour une dernière lecture individuelle.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 3 : travail de compréhension

Les élèves rédigent les réponses aux questions en autonomie. La correction orale collective permettra le retour aux textes et donnera aux élèves en difficulté des stratégies pour se repérer dans un document.

Réponses aux questions 1 à 3 :

1. Les différents gros titres de ce document sont : « *Au manège* », « *Monter et descendre* », « *L'allure* », « *Le saut d'obstacles* ». Chaque titre correspond à un terme spécifique à l'équitation, expliqué dans l'encadré correspondant.

2. Il est recommandé de poser les pieds le plus loin possible des sabots du cheval, après en être descendu. Si on pose les pieds trop près des sabots du cheval cela peut être dangereux, le cheval peut ruer et blesser le cavalier.

3. Une pénalité est une sanction donnée au cavalier, si le cheval fait tomber une barrière (un obstacle) ou refuse de sauter pendant une course d'obstacles par exemple.

Questions 4 et 5 : travail de recherche

La question 4 correspond à une recherche de vocabulaire dans un champ sémantique donné. Le champ étant défini, les élèves mènent leur recherche en autonomie et copient les mots dans leur cahier de vocabulaire.

Pour la question 5, voir les conseils (→ pages 13-14). Les élèves responsables de la recherche peuvent réaliser une affiche sur laquelle ils dessineront et légèreront leurs résultats pour les présenter à la classe.

Réponses aux questions 4 et 5 :

4. l'équitation – le cheval – le cross – le dressage – le manège – monter – les rênes – la crinière – les étriers – la selle – les sabots – l'allure – le pas – le trot – le galop – le saut d'obstacles – le cavalier – la monture – la compétition – la pénalité.

5. Une bombe pour protéger la tête en cas de chute, des bottes cavalières parce que les jambes sont toujours en contact avec le cheval, une cravache pour stimuler le cheval et lui donner des ordres.

Questions 6 et 7 : travail d'argumentation

Les élèves répondent aux questions 6 et 7 en autonomie. Si nécessaire, amorcer leur réflexion avec quelques échanges afin que les élèves les plus en difficulté comprennent bien le sens des questions posées.

Réponses aux questions 6 et 7 :

6. Le cheval peut être mal dirigé par son cavalier, il peut avoir peur de sauter devant un obstacle trop haut ou trop long, il y a trop de bruit et le cheval est perturbé, il peut aussi courir pour la première fois en course d'obstacles.

7. C'est un sport qui peut être dangereux si on ne connaît pas les règles. Le cheval est un animal, il faut savoir le dresser sans le brutaliser, apprendre à le connaître.

3. Le travail d'écriture

Pour répondre au premier sujet, chaque élève met en avant des raisons personnelles : amour du cheval, envie de s'occuper d'un animal, désir de retrouver des ami(e)s au club, plaisir de faire des ballades dans la nature...

Le second sujet est davantage lié au fait que ce sport se pratique avec un animal, donc au respect qu'on lui doit et à l'amour qu'on lui porte.

Suggestion : Avant le travail d'écriture, selon les ressources locales, envisager une visite à un club équestre. Si certains élèves pratiquent l'équitation, leur demander de présenter les raisons pour lesquelles ils ont choisi ce sport, leurs relations avec l'animal.

Documents : « Les Jeux antiques – Les jeux Olympiques »**

→ Manuel, pages 38 à 40

Les jeux Olympiques sont la plus grande manifestation sportive internationale. Depuis 1896, ils rassemblent tous les quatre ans plus de 10 000 athlètes. Ce document donne des informations à la fois sur les jeux antiques – ancêtres de nos jeux – et sur les jeux Olympiques modernes. Il permet donc de faire des comparaisons entre le passé et le présent, tout en suscitant la réflexion sur l'évolution d'une tradition. Comme tout document, il est avant tout informatif.

En ce qui concerne les Jeux antiques, le vocabulaire n'est pas toujours connu des élèves, se reporter au vocabulaire noté en marge. S'assurer de plus que tous les élèves situent la période de l'Antiquité et que la mention « av. J.-C. » leur est connue.

Objectifs :

- Comparer deux événements dans le temps ;
- Connaître l'origine d'expressions courantes, se cultiver ;
- Distinguer illustrations et photographies, la valeur d'un document ;
- En éducation civique, apprendre que l'égalité homme/femme n'a pas toujours existé, même en sport.

1. Travail de lecture

Faire observer et comparer les illustrations : leur contenu et leur type (des dessins et des photos, pourquoi ?).

Se reporter aux titres de ces pages, expliquer « Jeux Antiques » et « Jeux Olympiques » ainsi que la différence entre les deux termes, ce qui permet de dater les illustrations. Au moment des Jeux antiques la photographie n'existait pas, on représente donc ces jeux par des dessins.

Faire une lecture magistrale des deux textes de présentation. Faire découvrir par un jeu de questions, si nécessaire, les différences et les analogies entre les deux périodes.

Demander aux élèves de lire silencieusement la page 38. Leur proposer ensuite de faire une lecture orale à trois voix de cette page : trois bons lecteurs lisent un encadré chacun. Après chaque encadré, demander à la classe de résumer chaque encadré.

Faire relire l'encadré « Hier et aujourd'hui » silencieusement par tous. Que vous évoquent les deux premières phrases ? (Le discobole en page 27.)

Proposer le même travail pour la page 39 : lecture silencieuse, lecture à voix haute par deux élèves, résumé.

Avant la lecture de la page 40, demander aux élèves de mettre en relation chaque titre d'encadré avec le texte qui convient. Vérifier ainsi qu'ils savent lire à la fois un titre et une photo.

Puis, faire lire la page silencieusement, avant de la faire lire à voix haute par deux élèves bons lecteurs.

Terminer par une lecture individuelle.

Poser la question : Après lecture de ce document, quelles différences et quelles ressemblances voyez-vous entre ces deux Jeux ?

2. Le questionnaire

Questions 1 à 4 : travail de compréhension

Ces questions reprennent le travail fait en lecture et les réponses sont directement rédigées. La correction est orale et collective avec retour au texte systématique.

Réponses aux questions 1 à 4 :

1. Les jeux d'été modernes existent seulement depuis 1896 ; les jeux antiques existent depuis 776 avant J.-C. Les jeux d'été se déroulent dans des villes différentes ; les jeux antiques se déroulaient toujours à Olympie. Les récompenses pour les jeux d'été sont des médailles ; pour les jeux antiques des couronnes d'olivier.

2. En 490 av. J.-C., le soldat Phidippides parcourt les 42 195 mètres qui séparent Marathon d'Athènes, pour annoncer la victoire grecque sur l'armée de Perse.

3. Le lancer de disque, un engin métallique qu'il faut projeter le plus loin possible, est un sport antique qui figure toujours au programme des jeux modernes.

4. Quand la flamme olympique – partie d'Olympie et portée en relais par des athlètes jusqu'à la ville retenue pour les jeux – enflamme la vasque, les jeux sont déclarés ouverts.

Questions 5 et 6 : travail de recherche

Pour préparer la question 5, s'il y a une carte du monde ou de l'Europe en classe, demander à un élève de situer la Grèce sur cette carte. Puis, proposer à tous de faire leur recherche dans un atlas, de chercher Athènes, le mont Olympe et Olympie.

Pour la question 6, voir les conseils (→ pages 13-14).

Réponse à la question 6 :

6. Les derniers jeux Olympiques ont eu lieu en 2012 à Londres en Angleterre. Les prochains jeux Olympiques auront lieu en 2016 à Rio de Janeiro au Brésil.

Questions 7 à 9 : travail d'argumentation

Pour la question 7, revenir sur la définition de Pancrace et s'assurer qu'elle a bien été comprise par tous les élèves. C'est une occasion de parler de la violence dans le sport.

Pour la question 8, suggérer aux élèves de se souvenir de situations stressantes : une course avec un copain (vais-je gagner ?), l'attente d'une note, l'attente de la distribution des cadeaux de Noël (alors qu'ils sont à leurs pieds)... pour faire comprendre la sensation que peuvent ressentir les spectateurs pendant une course de 100 mètres.

Laisser les élèves débattre de la question 9. Leur rappeler que les femmes n'ont le droit de vote en France que depuis 1944. Après ce travail de préparation, laisser le temps aux élèves de rédiger leurs réponses individuellement.

Réponse à la question 9 :

9. Depuis l'Antiquité, les femmes ont acquis des droits qu'elles n'avaient pas alors. De plus, il semble que les jeux étaient assez brutaux et peu adaptés aux femmes.

3. Le travail d'écriture

Avant de laisser les élèves choisir leur sujet, recenser avec eux les différentes disciplines dont le document a parlé et leur proposer des articles de journaux sportifs (commentaires sportifs, comptes rendus de rencontres sportives), articles sur les jeux Olympiques... Laisser cette presse à leur disposition pour la rédaction de leur texte.

Puis laisser le temps nécessaire à la rédaction du texte choisi. Il peut aussi être envisagé de faire faire ce travail pour le lendemain. Certaines productions seront lues devant la classe.

Poésie : « Le ski »**

→ Manuel, page 41

« Le ski » est un poème extrait du recueil *La Mandarine et le Mandarin* de Pierre Gamarra, un ancien instituteur qui a consacré une partie de son œuvre à l'enfance. Ce poème, simple et rythmé, construit comme une fable, montre que le sport n'est pas toujours un plaisir. Les jeux sur les mots et leurs sonorités ainsi qu'un peu d'humour se terminent par une « dure » morale. Comme d'autres fables, ce poème s'adresse au bon sens des enfants.

Le vocabulaire est simple, seul le mot « dédain » est noté. S'assurer toutefois que le mot « exquis » est connu de tous.

Objectifs :

- Reconnaître les rimes et leur disposition dans un poème ;
- Distinguer le discours rapporté et le discours direct ;
- Savoir repérer et comprendre la morale d'un poème ;
- Écrire un poème à la manière de... .

1. Travail de lecture

Commencer la séance par une lecture magistrale du poème. Puis demander aux élèves de retrouver les vers correspondants à l'illustration.

Demander une lecture silencieuse du poème. Proposer ensuite une lecture théâtralisée à voix haute de ce poème à des élèves volontaires. Leur conseiller de donner à leur lecture du rythme et de l'expression. Les élèves auditeurs critiquent ces lectures pour les améliorer.

Faire découvrir que les vers « *Un garçon glissant sur ses skis, / disait :* » et les deux derniers vers ne se disent pas sur le même ton et expliquer pourquoi. Comment peut-on appeler les deux derniers vers ? (la morale). Connaissez-vous des poèmes qui se terminent par une morale ? (les fables de La Fontaine). On peut donc dire que ce poème est une fable.

Poser les questions : Quelles sont les rimes utilisées par le poète ? Qu'en pensez-vous ? Quelle indication donnent-elles pour la lecture à voix haute ? Quel est le nombre de pieds des vers ? Quel rythme donnent-ils à la lecture à voix haute ?

Enfin, quelques élèves volontaires font une dernière lecture à voix haute pour toute la classe.

2. Le questionnaire

Questions 1 à 3 : travail de compréhension

Les élèves répondent directement aux questions 1 et 2 à l'écrit, en autonomie. La correction orale et collective, avec retour systématique au poème, permet d'aider les élèves en difficulté en demandant à ceux qui ont compris le sens du poème et sa structure d'expliquer leur réponse et ce qui leur a permis de répondre.

La question 3 demande un travail oral. Proposer à un élève de lire cette strophe, les autres écoutent en suivant sur leur livre. Puis réponse individuelle et correction collective.

Réponses aux questions 1 à 3 :

1. Le garçon filait à toute allure, il est rentré dans un rocher et est tombé (strophe 2).
2. Si le garçon avait bu du vin ou du whisky, il aurait pu être ivre et donc incapable de diriger ses skis. Or, il n'avait pas bu d'alcool et pourtant il est tombé quand il a rencontré le rocher. Ce qui montre que le ski est un sport difficile et demande de l'attention.
3. « *sur ses skis* » (vers 1) – « *c'est exquis* » (vers 2) – « *bien ce qui* » (vers 3) – « *que le ski* » (vers 4). Le poète joue avec la sonorité des mots pour retrouver chaque fois le mot « *ski* ».

Questions 4 et 5 : travail de recherche

Répondre collectivement à l'oral aux questions 4 et 5. Revoir, à cette occasion la notion de rimes et leurs dispositions possibles. Relire le poème à voix haute pour faire entendre les rimes en insistant sur la fin des vers.

Les élèves rédigent leur réponse individuelle. La correction collective et orale est un retour vers le poème.

Réponses aux questions 4 et 5 :

4. « *ski* » : whisky – ski ; « *ki* » : exquis – qui – conquis.
5. « *ure* » : allure/aventure ; « *dain* » : soudain/dédain.

Question 6 : travail d'argumentation

Les élèves répondent à la question en autonomie. La correction collective, à l'oral, permet de vérifier la bonne compréhension de ce poème construit comme une fable. Il est possible, à cette occasion, de demander aux élèves de rechercher des fables de La Fontaine et d'en trouver la morale.

Réponse à la question 6 :

6. On est mieux disposé à penser que les choses sont agréables quand elles sont faciles.

3. Le travail d'écriture

La première activité d'écriture peut être traitée collectivement dans un premier temps. Il s'agit d'écrire en rimes en respectant un certain rythme.

Rappeler la structure du poème, décider du nombre de strophes, du nombre de pieds des vers. Puis, former des groupes de 4 ou 5 élèves, chaque groupe écrit une strophe et la fait valider par les autres groupes.

Chacun recopie la strophe qu'il a écrite avec son groupe. Lire toutes les strophes à la fin du travail d'écriture.

Exemples de rimes en « *ney* » : *mignonnet, garçonnet, bâtonnet, tristounet, harnais, carnet, javanais, benêt, cabinet, moulinet, minet, martinet...*

Pour la seconde activité (question 8), demander aux élèves de nommer les sports apparus dans les textes de l'unité et d'en choisir un. Ils peuvent ensuite se regrouper autour du sport choisi. Rappeler les consignes d'écriture d'un poème : rythme donné par la longueur du vers et par les rimes, jeux avec les mots.

Activités

→ Manuel, page 42

1. « J'ai bien lu les textes »

Lire ou faire lire les consignes, afin de s'assurer que tous les élèves ont bien compris ce qu'ils doivent faire. Proposer aux élèves de relire les textes de l'unité s'ils le souhaitent.

Les élèves répondent à l'écrit individuellement.

La correction collective orale permet d'évaluer ce que les élèves ont retenu de la lecture des textes de l'unité.

Réponses aux questions :

Question 1 :

1. « *Les Jeux antiques* » : « Hier et aujourd'hui » ;
2. « *J'ai joué avec un Bleu !* » : article principal ;
3. « *Quand je serai grand...* » : introduction ;
4. « *Vive le sport !* » : page 29 ;
5. « *À la fin du match* » : page 34 ;
6. « *L'équitation* » : introduction ;
7. « *Le ski* » : strophe 3.

Question 2 :

- a. équitation. – b. football. – c. badminton. – d. athlétisme.

2. « J'écris sur... le sport »

Même si la lecture suivie n'est pas envisagée, cette étude de couverture peut être proposée. C'est un exercice de prise d'indices, indépendant de la lecture du livre.

Les élèves répondent à la question a) en autonomie. La correction collective orale permettra à chaque élève de compléter ses réponses.

Faire lire le texte puis la consigne de la question b). Demander de développer ce texte : qu'est-ce qui montre l'amitié qui unit ces deux garçons ? Comment se manifeste-t-elle dans leur sport favori ? Les élèves rédigent ensuite leur texte personnel.

Réponses aux questions :

3. a. Ces deux garçons pratiquent le foot. L'un d'eux tient un ballon de foot sous le bras. Ils portent des maillots avec un numéro comme les joueurs de foot. Le titre indique qu'un but a été marqué.
b. Pas de réponse type.

3. Lecture suivie : *En pleine lucarne, de Philippe Delerm*

Stéphane et Romain sont deux amis engagés dans un club de foot. Romain part en centre de formation dans un grand club. Artun, jeune turc, rejoint le club. Il est très doué, mais est rapidement rejeté par les autres joueurs, sauf par Stéphane qui devient son ami. Au-delà de l'histoire, le roman de Philippe Delerm conduit à une réflexion sur des valeurs liées au sport : la solidarité, la tolérance et les autres valeurs sportives.

Lecture à prévoir sur 5 séances, une séance par semaine.

Découpage du texte : pages 7 à 18 ; pages 19 à 51 ; pages 52 à 83 ; pages 84 à 116 ; pages 117 à 130.

Tous les questionnaires sont téléchargeables sur le site www.mdi-editions.com.

Première séance : Des débuts difficiles

→ Pages 7 à 18

Au préalable, les élèves ont eu à lire individuellement ce chapitre. La séance s'ouvre sur une nouvelle lecture à voix haute par plusieurs élèves.

Expliquer la dernière phrase : la référence au nazisme n'est sans doute pas évidente pour les élèves.

Donner le questionnaire n° 1 aux élèves qui y répondent individuellement.

La séance se termine sur la correction collective du questionnaire ce qui permet un retour au texte pour vérifier la compréhension de ce chapitre.

Les hypothèses sur la suite de l'histoire sont lues à voix haute par plusieurs élèves, le reste de la classe les discute, donne son avis choisit ce qui paraît le plus réaliste.

Pour la séance suivante : les élèves doivent relire ce chapitre, en faire un résumé et lire les pages 19 à 51.

Deuxième séance : De Romain à Artun

→ Pages 19 à 51

La séance commence par la correction collective du résumé à faire à la maison. Cette correction aboutit à l'élaboration d'un résumé commun à partir de la lecture par quelques élèves de leur production et des ajouts proposés par les autres.

Puis plusieurs élèves se partagent la lecture à voix haute des pages 19 à 51.

Distribuer le questionnaire n° 2 aux élèves, qui y répondent individuellement.

La séance se termine par la correction collective du questionnaire.

Instaurer un débat sur le racisme.

L'ensemble de la classe émet des hypothèses sur la suite du roman. Ces hypothèses sont discutées et validées.

Pour la séance suivante, les élèves devront répondre aux questions ci-dessous et lire individuellement les pages 52 à 83.

Questions à faire à la maison :

1. Relève les passages du roman qui montrent le comportement raciste de Jérémy et sa bande.
2. Quelles valeurs M. Fournier veut-il développer dans son club de foot ?
3. Comment vit Artun ? Quelles différences entre cette vie et celle de Stéphane ?
4. Quels sont les sentiments de Romain deux mois après son départ ?

Troisième séance : Déceptions et drames

→ Pages 52 à 83

Corriger de manière collective les questions distribuées à la séance précédente avec retour au texte. Le comportement raciste de Jeremy et sa bande se manifeste particulièrement

vis-à-vis d'Artun : « *Mais c'était Artun qui était le plus visé* », « *Les plaisanteries racistes les plus bêtes et les plus primaires accompagnaient chacune de ses actions. . . Le racisme dont les "Jeremy boys" faisaient preuve à l'égard d'Artun était d'autant plus imbécile que Mickaël, par exemple, qui se nommait Oumchèche et dont le père était algérien, ne s'était jamais fait ennuyer à cause de la couleur de sa peau ou de ses origines musulmanes. Mais Artun était turc.* » (pages 29-30). Monsieur Fournier, nouveau jeune professeur arrivé au collège donne l'image d'un professeur proche des élèves qui leur fait pratiquer un foot très rapide et collectif, « *à l'inverse du "vrai" football, on courait rarement pour rien, et les appels de balle étaient récompensés.* » (page 35). Arun vit, avec trois autres familles turques dans une maison forestière. Les différences culturelles que relèvent Stéphane donneront lieu à un échange entre les élèves. Il s'agit de constater, non de juger. Deux mois après son départ, Romain écrit une lettre à Stéphane dans laquelle il explique qu'il a été blessé et qu'il revient à Saint Vincent, très déçu.

Puis faire faire une lecture à voix haute par plusieurs élèves des pages 52 à 83. Comme pour la séance précédente, vérifier que la méconnaissance du vocabulaire ne gêne pas la compréhension. Reprendre, avec les élèves, la phrase prononcée par Romain de retour dans son club « *Je me suis fait sortir par un Noir, c'est pas pour devenir copain avec un Turc !* ». La faire commenter.

Distribuer le questionnaire n° 3 aux élèves qui y répondent individuellement en autonomie.

La séance se termine avec la correction collective du questionnaire.

Les élèves échangent sur les suites possibles du roman, valident ou non les propositions.

Pour la séance suivante : les élèves devront répondre aux questions ci-dessous et lire individuellement les pages 84 à 116.

Questions à faire à la maison :

1. Quels sont les personnages positifs ? Quels sont les personnages négatifs ? Pourquoi ?
2. Que penses-tu du rôle joué par M. Travers ?
3. Quel est le véritable caractère de Caroline ?
4. Recherche des passages du roman qui montrent que les joueurs professionnels de foot ne sont pas toujours des exemples pour les jeunes dans les clubs.

Quatrième séance : La belle aventure d'une bande de copains

→ Pages 84 à 116

Corriger de manière collective les questions posées à la séance précédente. Pendant la correction, les élèves sont amenés à expliquer en quoi chaque personnage est soit positif, soit négatif. Monsieur Fournier et Christian sont

des personnages positifs, ils soutiennent les enfants et exigent d'eux le respect du sport qu'ils pratiquent autant que le respect des autres. Jeremy et sa bande sont des personnages négatifs, « *ils se livrent à des activités mystérieuses. J'avais entendu parler d'un trafic de mobylettes. . .* » (page 65). Caroline montre son véritable caractère lors de l'événement tragique qui frappe Artun. « *Et voilà que dans ce soir sinistre, elle se mettait à exister vraiment, à effacer toutes les Caroline de surface qui étaient autant de pièges, de voiles, de fausses pistes. Une seule petite phrase, et c'était une autre Caroline qui se découvrait, qui commençait. . .* » (page 80).

La correction de la question concernant le comportement de certains joueurs de foot sera le sujet d'un débat.

Puis faire faire une lecture à voix haute par plusieurs élèves des pages 84 à 116.

La partie très technique des pages 89 à 99 est expliquée par un élève faisant du foot ou bien par l'enseignant.

Distribuer le questionnaire n° 4 ; les élèves y répondent de manière individuelle et autonome.

La séance se termine avec la correction collective du questionnaire et le retour au texte.

Les élèves émettent des hypothèses sur la suite de l'histoire, les discutent, les valident ou non.

Pour la séance suivante : les élèves devront lire individuellement les pages 117 à 130.

Cinquième séance : Un football de rêve !

→ Pages 117 à 130

La séance débute par une lecture à voix haute des pages 117 à 130. Par un jeu de questions, s'assurer de la compréhension du texte et vérifier que tout le vocabulaire est connu.

Pourquoi les trois amis choisissent-ils d'aller jouer à Rouen ? Demander de relire le passage qui leur a permis de répondre.

Pour quelle raison très personnelle Stéphane ne veut-il pas partir loin de chez lui ? Laisser les élèves développer leur réponse et faire leurs commentaires.

Distribuer le questionnaire n° 5 à faire à la maison.

Résumé possible :

Stéphane joue dans le club de foot de Saint-Vincent-des-bois en Normandie. Romain, son meilleur ami, a quitté le club : il a été recruté par le centre de formation de Sochaux, où il doit s'habituer aux dures exigences du football professionnel. L'équipe de Saint-Vincent se remet mal de son départ, même avec l'introduction d'un nouveau joueur, Artun, fils d'immigrés turcs, avec qui Stéphane devient vite ami. Artun est victime du racisme de Jérémy et de sa bande. La mort du père d'Artun changera le comportement des enfants et le club de foot redevient le lieu où ils se retrouvent avec plaisir et réussissent leurs paris de victoires.